

## 26ème ordinaire B - 26 septembre 2021 - (20 juin 2021)

### ÉVANGILE de Jésus Christ

#### Mc 9, 38-43.45-48

« Celui qui n'est pas contre nous est pour nous. Si ta main est pour toi une occasion de chute, coupe-la »

En ce temps-là,

Jean, l'un des Douze, disait à Jésus :

« Maître, nous avons vu quelqu'un expulser les démons en ton nom ; nous l'en avons empêché, car il n'est pas de ceux qui nous suivent. »

Jésus répondit :

« Ne l'en empêchez pas, car celui qui fait un miracle en mon nom ne peut pas, aussitôt après, mal parler de moi ; celui qui n'est pas contre nous est pour nous.

Et celui qui vous donnera un verre d'eau au nom de votre appartenance au Christ, amen, je vous le dis, il ne restera pas sans récompense.

Celui qui est un scandale, une occasion de chute, pour un seul de ces petits qui croient en moi, mieux vaudrait pour lui qu'on lui attache au cou une de ces meules que tournent les ânes, et qu'on le jette à la mer.

Et si ta main est pour toi une occasion de chute, coupe-la.

Mieux vaut pour toi entrer manchot dans la vie éternelle

que de t'en aller dans la géhenne avec tes deux mains, là où le feu ne s'éteint pas.

Si ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-le.

Mieux vaut pour toi entrer estropié dans la vie éternelle que de t'en aller dans la géhenne avec tes deux pieds.

Si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le.

Mieux vaut pour toi entrer borgne dans le royaume de Dieu que de t'en aller dans la géhenne avec tes deux yeux,

là où le ver ne meurt pas et où le feu ne s'éteint pas. »



### *Oser le grand écart !*

Les disciples de Jésus se sentent être des privilégiés, au-dessus de la mêlée, des hommes choisis formant à eux seuls une petite communauté avec ses règles et ses codes. Ils se sentent investis d'une mission qui les appelle à protéger cet héritage. Ils ne peuvent pas s'imaginer que d'autres, en dehors de leur cercle, puissent agir et faire le bien au nom de Jésus.

Lorsque l'événement lui est rapporté, Jésus pourrait avoir la même réaction.

Mais il fait la différence en constatant le bien qui est fait par cet autre qu'il ne connaît même pas.

Il réalise alors que sa mission lui échappe, qu'il ne peut pas tout maîtriser. Il admet que quelqu'un, en dehors du groupe qu'il a lui-même choisi, puisse faire un miracle en son nom. Jésus fait preuve là d'une liberté intérieure, habité d'une paix profonde et animé par l'Esprit de discernement et d'ouverture.

Cette attitude va déstabiliser ses disciples à qui il va suggérer de faire le même grand écart. Il les incite à sortir de leur zone spirituelle de confort afin qu'ils trouvent eux-mêmes le chemin qui se crée sous leurs pas. Des pas ajustés à ceux de Dieu qui conduisent vers l'autre, le prochain, le

frère qui est sacrement lorsqu'il est considéré avec bienveillance et solidarité.

On n'a peu l'habitude d'entendre Jésus avec des propos très durs ou du moins on n'aime pas ça. Mais il vient mettre en garde sur des attitudes de repli et de fermeture où l'on y perdrait le sens de l'orientation, où l'on s'y perdrait tout simplement. Aussi précieux soit-il, aucun organe humain ne mérite d'être conservé s'il blesse l'autre, s'il entrave l'accès au Royaume de Dieu. Cette remise en question ne doit pas pour autant nous rendre coupables de ne pas être à la hauteur de l'amour par excellence ; Jésus nous en indique des écueils.

Prendre le risque de se lever chaque matin et emprunter la route de la confiance, c'est oser s'exposer à faire que : Ta volonté soit notre plus fiable repère pour une destination à découvrir par les pieds, avec l'émerveillement du regard et la main qui fait signe.

Là se tient la Présence.

*Catherine Menoud*

## PREMIÈRE LECTURE

**« Serais-tu jaloux pour moi ? Ah ! Si le Seigneur pouvait faire de tout son peuple un peuple de prophètes ! »  
(Nb 11, 25-29)**

En ces jours-là,

le Seigneur descendit dans la nuée pour parler avec Moïse.

Il prit une part de l'esprit qui reposait sur celui-ci, et le mit sur les 70 anciens.

Dès que l'esprit reposa sur eux, ils se mirent à prophétiser, mais cela ne dura pas.

Or, deux hommes étaient restés dans le camp ; l'un s'appelait Eldad, et l'autre Médad.

L'esprit reposa sur eux ; eux aussi avaient été choisis, mais ils ne s'étaient pas rendus à la Tente, et c'est dans le camp qu'ils se mirent à prophétiser.

Un jeune homme courut annoncer à Moïse :

« Eldad et Médad prophétisent dans le camp ! »

Josué, fils de Noun, auxiliaire de Moïse depuis sa jeunesse, prit la parole :

« Moïse, mon maître, arrête-les ! »

Mais Moïse lui dit :

« Serais-tu jaloux pour moi ?

Ah ! Si le Seigneur pouvait faire de tout son peuple un peuple de prophètes !

Si le Seigneur pouvait mettre son esprit sur eux ! »

## PSAUME 53 (54)

(Ps 18 (19))

**R/ Le Seigneur est mon appui entre tous.**

La loi du Seigneur est parfaite,  
qui redonne vie ;  
la charte du Seigneur est sûre,  
qui rend sages les simples.

La crainte qu'il inspire est pure,  
elle est là pour toujours ;  
les décisions du Seigneur sont justes  
et vraiment équitables.

Aussi ton serviteur en est illuminé ;  
à les garder, il trouve son profit.  
Qui peut discerner ses erreurs ?  
Purifie-moi de celles qui m'échappent.

Préserve aussi ton serviteur de l'orgueil :  
qu'il n'ait sur moi aucune emprise.  
Alors je serai sans reproche,  
pur d'un grand péché.

## DEUXIÈME LECTURE

**« Vos richesses sont pourries »  
(Jc 5, 1-6)**

Lecture de la lettre de saint Jacques

Vous autres, maintenant, les riches !

Pleurez, lamentez-vous sur les malheurs qui vous attendent.

Vos richesses sont pourries,  
vos vêtements sont mangés des mites,  
votre or et votre argent sont rouillés.

Cette rouille sera un témoignage contre vous,  
elle dévorera votre chair comme un feu.

Vous avez amassé des richesses, alors que nous sommes dans les derniers jours !

Le salaire dont vous avez frustré les ouvriers  
qui ont moissonné vos champs, le voici qui crie,  
et les clameurs des moissonneurs sont  
parvenues aux oreilles du Seigneur de l'univers.

Vous avez mené sur terre une vie de luxe et de délices,  
et vous vous êtes rassasiés  
au jour du massacre.

Vous avez condamné le juste et vous l'avez  
tué, sans qu'il vous oppose de résistance.